

Florence Berthet

Car-tel est mon désir : Lacan, Pearl King, de la métaphore du Nom-du-Père à l'objet a

N'a-t-elle pu voir s'offrir au passage la désignation expresse du désir de l'analyste...

J. Lacan, « Mise en question
du psychanalyste », 1963

Premier cartel ¹ pour moi, je réponds à une demande sans savoir quel désir elle recouvre, énigme de ce *quatuor* qu'il s'agit de compléter dans le *en-moins* de mon inexpérience. Dans les premiers temps, déconcertée, fascinée par le savoir des autres, je suis mutique, « tongue-tied ² » comme le patient de Pearl King dont nous étudions le cas, comme cette analyste qui se sent elle-même « figée, gelée, solidifiée ³ ». Un même symptôme – « contre-transfert », c'est son mot, mais que Lacan conteste –, être réduit « au quia de l'imprononçable ⁴ ». Selon Littré, *être à quia* signifie n'avoir rien à répondre, *réduire quelqu'un à quia*, mettre quelqu'un dans l'impossibilité de répondre, de répliquer. C'est ce qui se joue, semble-t-il, pour le patient face à son patron, pour l'analyste face à son patient, pour moi face à l'écran.

Issue de l'école anglaise, Pearl King a écrit un article. Elle s'y interroge « sur le besoin inconscient pour un patient d'avoir de "mauvais parents" ⁵ » – c'est le titre. Pourquoi cet homme a-t-il besoin d'accuser son

1.  Cartel « Lecture du cas de Pearl King » : Cathy Barnier, Florence Berthet, Maud Hildebrand, Emmanuelle Pajot ; plus-un : Vanessa Brassier.

2.  J. Lacan, « Mise en question du psychanalyste », (1963), dans J.-A. Miller et C. Alberti (dir.), *Lacan Redivivus*, hors-série *Ornicar* ?, Paris, Navarin éditeur, 2021, p. 37-102.

3.  *Ibid.*, p. 98.

4.  *Ibid.*, p. 101.

5.  P. King, « On a Patient's Unconscious Need to Have "Bad Parents" », (1963-1974), trad. S. Maubrun, dans N. Guérin, *Jacques Lacan et le cas de Pearl King, La Possibilité d'une psychanalyse*, Toulouse, érès, 2023, p. 18-79.

père ? Pourquoi brandit-il ce mauvais père aux yeux de son analyste ? Et pourquoi le croit-elle ? Car elle le croit : longtemps elle prend le père pour responsable des angoisses du fils. Elle donne « à plein dans la tromperie du transfert (vilain Papa) ⁶ », selon Lacan. Pour elle comme pour lui, à faire de son fils son objet, il est le « mauvais objet ».

Après des années pourtant, elle s'aperçoit de sa méprise, se rend compte que l'analysant l'a menée en bateau et effectue une « rectification à l'envers ⁷ » : duplicité, facticité, nécessité de séduire pour mieux déplaire, ce serait désormais lui qui réifierait les autres. « C'est papa dont le sujet veut qu'il ne soit qu'un objet ⁸ », résume Lacan. Mais être l'objet du père ou faire du père son objet, n'est-ce pas l'envers et l'endroit d'un même lien pervers ? L'analyste ne se trompe-t-elle pas de structure ?

Quand le patient hésite entre une tartine et du beurre, qu'il suspend le geste de sa fourchette, Pearl King l'interprète comme deux bouches en lui qui chacune réclame sa part de nourriture. « Bonne mère ⁹ », « mamelle anglaise ¹⁰ », ironise Lacan, elle cherche à compenser la frustration d'un sevrage trop précoce, remonte la diachronie d'un traumatisme originaire, oublie la synchronie du lien patient-analyste. Son erreur : ne pas pouvoir articuler le vide du désir caché dans la demande avide. « D'avoir réduit cette bouche à la demande orale ¹¹ », elle reste sourde au « cri silencieux de cette bouche ¹² », postule Lacan. « Elle rabat l'objet du désir sur l'objet de la demande, n'entend pas la pulsion invocante qui s'y manifeste en pure perte », complète Marc Strauss dans son séminaire ¹³ d'où le cartel est né.

Car cette perte, il aurait fallu la lui signifier – « pour lui, rien n'est jamais perdu ¹⁴ », note Lacan. Apparemment, c'est ce que le père n'a pas su faire, et Lacan de nommer le mal – « forclusion du nom du père ¹⁵ » – et la structure, puisque, selon lui, il « demande à être cet objet sans figure [...],

6.  J. Lacan, « Mise en question du psychanalyste », art. cit., p. 101.

7.  *Ibid.*

8.  *Ibid.*

9.  *Ibid.*, p. 100.

10.  *Ibid.*

11.  *Ibid.*, p. 99.

12.  *Ibid.*

13.  M. Strauss, « Premières fois », *La demande et l'amour*, séminaire donné dans le cadre des enseignements du collège de clinique psychanalytique de Paris, année 2025-2026.

14.  J. Lacan, « Mise en question du psychanalyste », art. cit., p. 100.

15.  *Ibid.*

une pièce détachée d'un Autre, auquel pourtant il ne peut croire (ceci du fait de sa position de psychotique)¹⁶ ».

L'analysant lui en amène la preuve ultime quand, un après-midi, il se croit revenu à l'heure du déjeuner. Passé et présent se superposent, il se sent « hors du temps¹⁷ » et, tel Marcel dans la bibliothèque de l'hôtel de Guermantes, c'est l'euphorie. Ce moment de triomphe maniaque sur la contingence relève-t-il d'une même révélation que pour le narrateur de *La Recherche* ? On sait que la dernière page du récit proustien en constitue le point de départ. C'est quand le temps est vraiment *perdu* que l'auteur peut l'écrire. Proust y élabore toute sa théorie de la métaphore, ce mini-transport qui subsume les catégories apparemment antagonistes du présent et du passé, de la présence et de l'absence, du langage et du corps, du sens et de la jouissance. Comme la métaphore du Nom-du-Père, la métaphore proustienne acte la perte, la symbolise, en faisant passer le passé sous la barre du présent. On peut se demander si cette épiphanie temporelle permet également au patient de Pearl King de sortir du temps traumatique du *jamais trop tard*. Lacan en doute et accuse l'analyste de s'enliser dans l'impasse de l'identification.

Être ou ne pas être l'objet du père, croire ou ne pas croire au mauvais père, au mauvais fils, à la bonne mère : le cas Pearl King illustre bien en effet « la réversion topologique de l'identification¹⁸ ». Que le père soit « mauvais » ou « curatif¹⁹ », ne s'agit-il pas toujours de s'inscrire dans le registre imaginaire de l'idéalisation qui sous-tend l'identification ? L'idéalisation semble prendre ici une forme négative. Le « mauvais père » peut être un père encore idéalisé, mais sous le signe de la persécution ; il n'est pas forcément un père déchu. Pour Lacan, haïr le père est encore une manière de le maintenir comme figure omnipotente. Le patient a besoin (« need ») d'un père « mauvais objet » pour *objecter* au désir de la mère. C'est ce que Pearl King ne voit pas, aveuglée par sa propre *rêverance* de fille à l'égard de son père.

En restant dans une logique apophantique, à croire ou ne pas croire le patient, Pearl King vient soutenir ses idéalisations imaginaires au lieu de les faire chuter comme pour un névrosé. Peut-être réussit-elle ainsi un tant soit peu à suppléer au ratage de la métaphore paternelle, au risque de privilégier

16.  *Ibid.*, p. 101.

17.  *Ibid.*, p. 100.

18.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XII, Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, Paris, Le Seuil, 2025, p. 125.

19.  J. Lacan, « Mise en question du psychanalyste », art. cit., p. 102.

l'aspect normatif du travail pour renforcer l'adaptabilité du patient. Car au fil du temps, celui-ci va mieux, il se marie, il arrive à tenir tête à son patron, à lui répondre, il rêve qu'il fait une crise mais ne la fait pas. Sa capacité de représentation qui permet la mise à distance des agirs délirants s'est accrue. Peut-être Pearl King est-elle ainsi parvenue à manier structurellement, sans le savoir, sans comprendre, ce qui est resté inarticulable dans le cri de son patient, son objet d'angoisse et de jouissance, en lui donnant consistance par le simple fait d'y croire. Lacan rebaptise l'analyste : elle est la « plutomythique ²⁰ », terme qui fait entendre le nouage entre la pulsion de savoir et la pulsion de mort sous l'égide du dieu des Enfers.

En effet, n'est-ce pas finalement grâce à elle, grâce à ce cas, que Lacan franchit le pas : l'identification est « un écran qui nous sépare de la visée qui est la nôtre ²¹ ». Il comprend qu'il y a toujours un point aveugle dans l'identification, quelque chose de soi qu'on n'identifie pas, l'« image virtuelle ²² » du bouquet dans le vase, un non-« spécularisable ²³ », mais qui nous définit de « structure ²⁴ ». Et ce point, le point aveugle de l'identification, Lacan va le nommer objet *a* :

Le jeu de l'identification et, du même coup, la fin de l'analyse, est suspendu à une alternative entre les deux termes qui commandent, déterminent les identifications du moi et qui sont distincts sans qu'on puisse les dire opposés car ils ne sont pas du même ordre – l'Idéal du moi et l'objet *a*.

L'Idéal du moi est le lieu de la fonction du trait unaire, qui est départ, accrochage du sujet dans le champ de l'Autre, et autour de quoi se joue le sort des identifications du moi dans leur racine imaginaire. C'est aussi, ailleurs, le point de réglage invisible du sujet. [...] Tout autant et plus qu'autour de l'Idéal du moi, c'est autour du petit *a*, disons, caché dans la référence à l'Autre, que se joue le drame des identifications du sujet ²⁵.

En quelques lignes, peut-être parce qu'il est enfin « trop tard » aussi pour lui, puisqu'il vient d'être excommunié de l'IPA, Lacan renonce au paradigme religieux des Noms-du-Père et lui substitue celui de l'objet *a*. La métaphore paternelle était pensée, dans la lignée de Freud, comme permettant l'accès à la loi symbolique du manque et du désir à partir du deuil de l'investissement libidinal des objets parentaux à la sortie de l'Œdipe. Le passage d'une demande impossible à satisfaire (avoir l'objet) à une

20. ↑ Ibid.

21. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XII, Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, op. cit., p. 125.

22. ↑ Ibid., p. 152.

23. ↑ Ibid., p. 153.

24. ↑ Ibid., p. 152.

25. ↑ Ibid., p. 153.

identification (être comme l'objet) structurait l'Idéal du moi. Mais Lacan découvre qu'au terme de cette opération, il y a un reste, un *en soi* de l'objet ²⁶, un objet vide, en creux, qui vient trouser l'« image du corps, i(a) » ²⁷ » et redessiner les contours d'un indicible du désir.

Dès lors, il ne s'agit plus, en fin de cure, « d'aboutir à la rectification de l'Idéal du moi – à savoir, à une autre identification du même ordre, et nommément ce qu'il est admis de désigner comme l'identification à l'analyste ²⁸. » Socrate qui se refuse à être désirable et vectorise le désir d'Alcibiade vers un tiers, Agathon, devient l'emblème du « désir de l'analyste ». Issu d'« une mutation dans l'économie de son désir ²⁹ », seul il permettrait d'effectuer la torsion apte à révéler « la réversibilité essentielle de la demande ³⁰ » pour passer d'un côté à l'autre de la bande de Möbius sans « franchir un bord ³¹ ».

Alors, que devrait dire Pearl King pour se dégager de la position contre-transférentielle à laquelle elle se retrouve assignée et faire que son patient ne soit plus simplement captif de la demande ou de la jouissance de l'Autre ? Comment opérer ce déplacement qui permettrait à son patient, dont le désir « est au point mort », selon Marc Strauss ³², de désirer d'un autre désir ?

Lacan lui reproche de ne pas avoir su effectuer la bonne coupure. « Celui qui sait ouvrir, avec une paire de ciseaux, l'objet *a* de la bonne façon, celui-là est le maître du désir ³³ », dit-il. À défaut de pouvoir s'extirper du miroir figé du transfert, elle se retrouve elle-même en position d'être l'objet *a* de son patient, elle en éprouve la même angoisse paralysante, le même non-désir, la même jouissance psychotique d'être l'objet de l'autre dans un pacte fusionnel qui laisse l'objet « sans figure », le défigure, contrairement au désir, dont Lacan nous dit, quelques pages auparavant, que « ce qu'il détermine n'est point pour autant sans figure ³⁴ ».

Quel autre dire aurait pu extraire de sa gangue de jouissance morbide ce désir, l'*agalma*, caché au cœur de la « métaphore de la petite boîte

26. ↑ J. Lacan, « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 816.

27. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XII, Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, op. cit., p. 153.

28. ↑ *Ibid.*, p. 154.

29. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre VIII, Le Transfert*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 225.

30. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XII, Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, op. cit., p. 134.

31. ↑ *Ibid.*, p. 156.

32. ↑ M. Strauss, « Premières fois », *La demande et l'amour*, déjà cité.

33. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XII, Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, op. cit., p. 165.

34. ↑ *Ibid.*, p. 146.

silénique ³⁵ » ? Aurait-il fallu, pour qu'elle « s'en serve » qu'elle « se passe du Nom-du-Père ³⁶ » ? Comment ? Peut-être en entendant à quelle place l'assigne son propre nom, nom royal s'il en est et qui – Lacan y fait une allusion – la désigne elle-même doublement comme « objet précieux ³⁷ ».

Là encore faire jouer la métaphore, effectuer la substitution signifiante, de même que ce mot « cartel » laisse pour moi tomber tous ses sens, de petite carte, de défi, d'association de malfaiteurs, d'ornement, pour figurer désormais le seul chiffre quatre qui vire au cinq quand je m'y inclus, à cette place toujours vide où vient se loger mon désir d'en faire partie.

35. [↑](#) *Ibid.*, p. 165.

36. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XXIII, Le Sinthome*, Paris, Le Seuil, 2005, p. 136. « Le Nom-du-Père, on peut aussi bien s'en passer, [...] à condition de s'en servir. »

37. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XII, Problèmes cruciaux pour la psychanalyse, op. cit.*, p. 165. « Cette personne précieuse, dont par hasard le prénom est Pearl » (*ibid.*, p. 160).